

des différentes. L'un & l'autre seront semblables, en ce qu'ils n'ont différé à se charger du poids des affaires, que par reconnoissance; & peut-être c'est en cela qu'ils ont été les plus grands. La postérité dira, que tous deux ont aimé la justice, & ont commandé leurs Armées. L'un recherchoit avec éclat la gloire qu'il méritoit; il l'appelloit à lui du haut de son Trône; il en étoit suivi dans ses conquêtes, dans ses entreprises; il en remplissoit le monde: il déployoit une ame sublime dans le bonheur & dans l'adversité, dans ses camps, dans les Cours de l'Europe & de l'Asie; les terres & les mers rendoient témoignage à sa magnificence, & les plus petits objets, si-tôt qu'ils avoient à lui quelque rapport, prenoient un nouveau caractère, & recevoient l'empreinte de sa grandeur.

L'autre (Louis XV.) protégé des Empereurs & des Rois, subjugué des Provinces, interrompt le cours de ses conquêtes pour aller secourir ses sujets, & y vole du sein de la mort, dont il est à peine échappé. Il remporte des victoires; il fait les plus grandes choses avec une simplicité, qui feroit penser, que ce qui étonne le reste des hommes, est pour lui dans l'ordre le plus commun & le plus ordinaire. Il cache la hauteur de son ame, sans s'étudier même à la cacher; & il ne peut en affoiblir les rayons, qui en perçant malgré lui le voile de sa modestie, y prennent un éclat plus durable.

LOUIS XIV. se signala par des monumens admirables, par l'amour de tous les arts, par les encouragemens qu'il leur prodiguoit: O vous, son auguste Successeur! vous l'avez déjà imité, & vous n'attendez que cette paix, que vous cherchez par des victoires, pour remplir tous vos projets bien-faisans, qui demandent des jours tranquilles.

Vous avez commencé vos triomphes dans la mé-